La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 191 | Juin 2025

Zones humides

Un paradis pour le crapaud

pro natura
Vaud

Des lueurs d'espoir

Chères lectrices et chers lecteurs de *La Nature Vaudoise*,

Vous en conviendrez, l'actualité a quelque chose d'un brin déprimant : réchauffement climatique qui ne donne pas signe de vouloir s'arrêter, guerres, montée des extrémismes, catastrophes naturelles et j'en passe.

Pourtant, dans la morosité ambiante, des lueurs d'espoir nous rappellent que rien n'est inéluctable, et que lorsqu'on s'engage concrètement en faveur de l'environnement, on finit par obtenir des résultats.

Les exemples présentés dans ce journal sont à ce titre particulièrement inspirants : Une action politique déterminée a ainsi fait passer au Grand Conseil vaudois une motion demandant la protection et la restauration de 30% du territoire vaudois d'ici 2030, conformément au pacte de Montréal. Aux Grangettes, un inventaire des papillons de nuit a permis de mettre en lumière 127 espèces, dont une jamais observée jusque-là dans notre canton. Partout dans le canton, nos bénévoles s'activent pour créer des lieux de vie propices aux batraciens…

Des gouttes d'eau dans l'océan ? Sans doute, mais comme le dit la sagesse populaire, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières ! Bonne lecture !

Alberto Mocchi,
secrétaire général

Le martin-pêcheur s'installe avec plaisir dans les zones humides. – Photo Sébastien Scherrer

Hommage

Nous avons appris avec tristesse le décès en mars de cette année de M. Jean-François Reber, membre du Comité cantonal de notre association pendant 32 ans, de 1972 à 2004, dont 28 ans en qualité de trésorier bénévole. Nommé membre d'honneur de Pro Natura Vaud en 1992, Jean-François s'est beaucoup investi pour la nature dans notre canton, et a sensibilisé des générations d'écolières et d'écoliers à l'importance de la biodiversité en sa qualité d'enseignant.

Pro Natura Vaud pleure un ami de la nature à la personnalité engagée et généreuse de son temps, et présente ses plus sincères condoléances à la famille.

La rédaction

Retour sur l'AG 2025 de Pro Natura Vaud

Samedi 22 mars dernier, une soixantaine de membres de Pro Natura Vaud a fait le déplacement jusqu'à Payerne, dans une magnifique salle en bordure de la Broye fraichement renaturée, pour participer à la 69ème assemblée générale de notre association.

Le Conseiller d'Etat Vassilis Venizelos lors de son intervention à l'occasion de l'AG de Pro Natura Vaud. – Photo Alberto Mocchi

Une association en bonne santé

Après une partie statutaire qui a permis de passer en revue les principales actions de l'année écoulée et de valider des comptes qui témoignent de notre bonne santé financière, la parole a été donnée au Conseiller d'Etat Vassilis Venizelos. Dans son discours, M. Venizelos a fait part de son inquiétude quant aux coupes budgétaires annoncées par la Confédération touchant notamment les politiques environnementales, tout en rappelant la détermination du Conseil d'Etat à agir concrètement pour mieux protéger la biodiversité dans le canton.

Un départ et deux arrivées

L'assemblée générale a également été l'occasion de remercier Anne-Claude Plumettaz Clot qui, après des années d'engagement, a décidé de quitter le Comité cantonal, où elle œuvrait en tant que répondante pour les réserves naturelles. Claude-Alain Rebetez et Eric Golaz ont quant à eux été élus par acclamations en tant que nouveaux membres du Comité cantonal.

Jérôme Bergaud a été nommé délégué à l'Assemblée des délégué-e-s de Pro Natura Suisse, en remplacement d'Alain Chanson, qui a également été remercié pour son engagement de longue date.

Le monde des abeilles sauvages

Les personnes présentes ont ensuite pu assister à une conférence passionnante sur le thème des Apidés de Madame Sophie Giriens, conservatrice au Musée d'histoire naturelle de Fribourg.

Un grand merci au comité régional Nord, à l'équipe du secrétariat et à toutes celles et ceux qui ont permis l'organisation de cette assemblée. Rendez-vous est pris pour la 70ème Assemblée générale de Pro Natura Vaud, le samedi 28 mars 2026.

La rédaction

Anne-Claude Plumettaz Clot est chaleureusement remerciée par le président. – Photo Nathalie Mauri

Papillons de nuit aux Grangettes : un état des lieux prometteur

Petit sphinx de la vigne, Deilephila porcellus. – *Photo Romain Dupraz*

Forts de 3'436 espèces inventoriées en Suisse, dont 3'420 indigènes, les papillons de nuit (hétérocères) représentent 93.5% des espèces de lépidoptères helvétiques contre 6.5% pour ceux de jour.

Un lieu d'exception

La vaste réserve des Grangettes, comprise dans un site Ramsar (zone humide d'importance internationale) joue un rôle prépondérant pour la biodiversité de l'Est vaudois, du Chablais et du Léman. En effet, avec son marais de 40 hectares d'un seul tenant, ses deux kilomètres de rive naturelle et ses milieux riches et variés, elle sert de refuge pour la vie de nombreuses espèces de plantes et d'animaux, dont quelques-uns très rares. Cependant, cette biodiversité est encore mal connue : il reste de nos jours beaucoup à découvrir, surtout dans le groupe très diversifié des insectes.

Des visiteurs ailés nocturnes

Aucun travail n'a été réalisé jusqu'à maintenant pour inventorier la richesse spécifique des hétérocères aux Grangettes. Ce groupe d'espèces est relativement simple à inventorier : la grande majorité des individus sont sensibles à la lumière ultraviolette (UV). Une moustiquaire ou un drap blanc avec une lampe UV permet d'attirer un bon nombre de papillons nocturnes. Ce dispositif a été installé durant sept nuits entre juin et décembre 2024 dans la réserve avec les autorisations cantonales requises.

Exemple d'un montage utilisé pour attirer les hétérocères. – *Photo Romain Dupraz*

Quelques chiffres

Au total, 14 familles ont été inventoriées. Cela représente un total de 127 espèces, dont seules neuf avaient déjà été mentionnées dans les bases de données nationales pour le carré kilométrique des Grangettes ; 17 autres n'ont été déterminées qu'au genre. En d'autres termes, 101 espèces, soit 79.5% de celles qui ont été inventoriées, sont pour la première fois recensées à cet endroit. Ce nombre démontre deux choses : premièrement les hétérocères sont largement sous-évalués dans la réserve naturelle et, à plus large échelle, en Suisse. Il est donc important de rassembler un maximum de données sur ces espèces. Deuxièmement, la réserve des Grangettes joue un rôle important pour la biodiversité locale, régionale et nationale.

Un régime alimentaire adapté

Parmi ces visiteurs typiques des milieux humides, une quinzaine d'espèces sont liées plus ou moins étroitement aux milieux marécageux. Les chenilles d'une dizaine d'entre elles se nourrissent d'arbres des aulnaies humides (saules, peupliers, aulnes). Une espèce, *Phragmataecia castaneae*, se nourrit à l'état larvaire de roseaux. Etrangement, cette dernière semble absente de l'ouest de la Suisse, la donnée des Grangettes étant la plus occidentale de notre pays. *Cataclysta lemnata,* un microlépidoptère de la famille des Pyralidés, s'est également montré lors d'une soirée. Sa chenille est fortement adaptée au milieu marécageux : elle se nourrit de lentilles d'eau et d'autres petites plantes aquatiques et se transforme en papillon dans un cocon sous l'eau.

Une rareté

Une mention spéciale est décernée pour *Lasionycta calberla*i dont un individu a été attiré par la lampe le 26 août. Ce papillon de la famille des Noctuidés n'était alors connu que dans la vallée du Rhône et du Tessin. La donnée des Grangettes constituerait ainsi la première mention vaudoise et la donnée la plus à l'ouest de la Suisse. La chenille de ce papillon se nourrit exclusivement de clématites.

Ce relevé montre l'importance de la réserve au niveau régional pour un grand nombre d'espèces, parfois inconnues. Les recensements continueront cette année encore, dans le but d'en répertorier un maximum.

Romain Dupraz,
responsable des Réserves naturelles

Cataclysta lemnata *(à g.) et* Lasionycta calberlai *(à d.). – Photo Romain Dupraz*

De l'importance des sites de reproduction de qualité pour les amphibiens

Danger actuel

L'habitat naturel des amphibiens, notamment les zones humides, disparaît à cause de l'urbanisation, de l'agriculture intensive et du réchauffement climatique. Des espèces comme la grenouille rousse, le triton alpestre et le crapaud commun voient leurs populations chuter. Il devient crucial de protéger ces animaux et urgent de freiner leur déclin car ils jouent un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes.

Notre mission

Face à ce constat alarmant, Pro Natura Vaud, via son Groupe batraciens, œuvre depuis plus de dix ans à la préservation et à la création de milieux humides favorables à la reproduction des amphibiens à travers tout le canton de Vaud.

Les actions régulières

Pro Natura Vaud revitalise en moyenne deux étangs et en crée un nouveau par année. Cela est possible grâce à l'investissement de nos bénévoles sur le terrain et aux dons qui nous permettent de financer une partie des travaux d'aménagement des mares.

Petit étang créé chez une propriétaire à Oppens dans le Gros-de-Vaud en faveur des batraciens. – Photo Gilbert Bavaud

De plus, lors des périodes de migration entre fin février et fin avril, Pro Natura Vaud effectue plusieurs actions de sauvetage d'amphibiens à travers le canton. A la tombée de la nuit, des bénévoles se relaient lors des pics de déplacements des batraciens pour les ramasser sur des routes très fréquentées et les faire traverser en toute sécurité dans des seaux.

Grâce à vos dons, nous continuons à mener des actions concrètes et contribuons à proposer une infrastructure écologique fonctionnelle pour la faune et la flore.

Kevin McMillian,
coordinateur du Groupe batraciens

Impressum La Nature Vaudoise paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature **Adresse**: Pro Natura Vaud, Avenue du Théâtre 2-4, 1005 Lausanne, tél. 021 963 19 55 **Courriel**: pronatura-vd@pronatura.ch **Site Internet**: www.pronatura-vd.ch Dons: IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 **Rédaction**: Alberto Mocchi, Nathalie Mauri, Marianne Genton **Relecture des textes**: Françoise Mundler **Mise en page**: Monkeys of Switzerland **Impression**: Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier offset Recystar Nature blanc recycl FSC **Couverture**: Crapaud sonneur à ventre jaune dans son milieu. Aquarelle par Pauline Rossel, *freelance artist creator*, www.aierz.com

Pour votre don en faveur de Pro Natura Vaud

Par paiement en ligne par E-banking postfinance ou bancaire :
deux possibilités :
- utilisez le QR-Code ci-dessous
- ou saisissez les chiffres qui composent l'IBAN, le montant de votre don ainsi que la référence « La Nature Vaudoise 191»

Par ordre de paiement bancaire ou au guichet postal : coupez le bulletin ci-dessous et transmettez-le avec le montant de votre don

Par un autre moyen de paiement : scannez le QR-code ci-contre

Récépissé

Compte / Payable à
CH98 0900 0000 1001 5602 3
Pro Natura Vaud
Avenue du Théâtre 2-4
1005 Lausanne

Payable par (nom/adresse)

Monnaie **Montant**
CHF

Point de dépôt

Section paiement

Monnaie **Montant**
CHF

Compte / Payable à
CH98 0900 0000 1001 5602 3
Pro Natura Vaud
Avenue du Théâtre 2-4
1005 Lausanne

Informations supplémentaires
Don - La Nature Vaudoise 191

Payable par (nom/adresse)

Vers un respect des accords de Montréal sur la biodiversité

Le marais des Mosses de la Rogivue, un précieux milieu humide protégé et entretenu par Pro Natura Vaud. – Photo Benoît Renevey

En décembre 2022, 188 pays, parmi lesquels la Suisse, réunis à Montréal pour la 15ème conférence des Nations Unies sur la biodiversité (COP15) ont signé un accord historique. Celui-ci prévoit la conservation et la gestion efficaces d'au moins 30% des terres, des zones côtières et des océans de la planète, ainsi que la restauration de 30% des écosystèmes terrestres et marins.

Dans le canton de Vaud aussi

Si signer un traité est une excellente chose, il faut ensuite passer de la parole aux actes. C'est ce que le Grand Conseil vaudois a demandé au Conseil d'Etat, en lui transmettant une motion déposée par le député Pierre Zwahlen, exigeant l'établissement d'un plan de protection et de restauration de 20 à 30% du territoire d'ici à 2030.

Des débats nourris

Les discussions ont été pour le moins animées, avec d'un côté celles et ceux qui craignaient que ces mesures amènent des contraintes supplémentaires pour l'agriculture, estimant même comme l'a dit un député que « la biodiversité se porte très bien, et est même en progression ». De l'autre côté, se trouvaient les député·e·s qui pensaient au contraire que les accords internationaux doivent être respectés, et que ce type de mesures serait extrêmement bénéfique pour une biodiversité mise à mal également dans notre canton.

La bonne direction

Il a été insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas de protéger uniformément 30% du territoire, mais de cibler les espaces présentant les valeurs biologiques les plus intéressantes. Le Conseil d'Etat a, quant à lui, rappelé qu'il allait déjà dans cette direction. Il s'est engagé dans son programme de législature à constituer un réseau écologique atteignant 15 à 20% du territoire cantonal.

Au vote, le texte a finalement été accepté de justesse, avec 72 OUI et 71 NON. La balle est maintenant dans le camp du gouvernement, qui va devoir répondre à ce texte et présenter des mesures concrètes.

Alberto Mocchi,
secrétaire général

Stand au Polymanga, quand la nature rencontre la pop culture

Toucher un autre public

Mais comment Pro Natura Vaud se retrouve au Polymanga ? Chaque année, cette convention de pop culture, mêlant mangas, artistes et jeux vidéo, convie deux associations pour leurs quatre jours de festival. Cette invitation concordait justement avec une envie de faire connaître Pro Natura Vaud à des personnes non acquises à la cause environnementale, peut-être plus éloignées de la nature et moins au fait de notre association.

Un concept fort et varié

Le public du Polymanga est essentiellement formé de jeunes geeks et passionné·e·s de pop culture et de mangas. Pour les toucher, un stand en trois postes a été imaginé : une roue de la fortune, objet d'appel, amenant à un quizz liant les activités de Pro Natura Vaud et les films des studios Ghibli, riches en récits pour la défense de l'environnement (par exemple le film *Nausicaä* de la Vallée du vent prône l'harmonie entre humains et nature, et *Princesse Mononoke* présente un combat pour la défense de la forêt) ; une partie concours land art pour se laisser inspirer par la nature ; un poste de documentation et une mini-exposition sur l'escargot des haies, animal de l'année 2025. Notre objectif était de faire connaître notre association et d'amener un brin de nature dans le festival.

Un succès inattendu !

C'est ainsi qu'une équipe de treize employées et bénévoles a animé ces activités durant les quatre jours du week-end de Pâques à Beaulieu, Lausanne. Le stand a été très bien accueilli par un public allant de 6 à 50 ans. Finalement, ce sont plus de 1'300 personnes qui se sont arrêtées à notre emplacement et qui ont pris part à l'une de nos animations. Une majorité de jeunes d'une vingtaine d'années a ainsi pu découvrir notre association et ses actions de manière ludique et festive.

Céline Plancherel, collaboratrice à l'Education à l'environnement

Petits et grands se sont pliés à l'exercice du land art, ou comment utiliser des objets naturels pour laisser libre court à son imagination. – Photo Rebel Nature Lens

Un stand accueillant et une roue de la fortune attractive prêts à accueillir le public dans une ambiance de verdure. – Photo Céline Plancherel

Une vision pour la région des Trois-Lacs

Impacts des modifications humaines

Des sols tourbeux qui se décomposent et émettent de grandes quantités de CO_2, des champs affaissés, des cours d'eau canalisés et pollués et une biodiversité en recul. Nombre de ces problèmes dans le Pays des Trois-Lacs sont dus à l'assèchement des zones humides créé par les deux corrections des eaux du Jura. Elles rendent possible l'exploitation agricole intensive, mais le paysage asséché artificiellement devient particulièrement vulnérable. Les périodes de sécheresse ainsi que les inondations, événements devenant toujours plus fréquents, causent de graves problèmes.

Un retour de manivelle

Dans les anciennes plaines alluviales vaudoises de l'Orbe et de la Broye, les dégâts sont bien visibles : des champs qui se couvrent d'eau chaque année, les regards de drainage à 60 cm au-dessus du sol, des arbres qui semblent suspendus. Ainsi entre un demi-centimètre et deux centimètres de sol s'affaissent chaque année.

« Vision Trois-Lacs 2050 »

Soutenu par cinq organisations environnementales, à savoir Pro Natura, BirdLife, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, la Fédération suisse de pêche et le WWF, ce projet trace une voie vers un développement plus durable de la région. Revitaliser des bas-marais et d'autres zones humides ainsi que renaturer les cours d'eau et leurs zones alluviales amélioreraient la capacité de rétention d'eau ainsi que sa qualité. De plus, les surfaces de tourbe réhumidifiées n'émettraient plus de CO_2. Des techniques d'exploitation et des cultures adaptées permettraient également d'améliorer la fertilité des sols et de favoriser la biodiversité. Ces adaptations sont essentielles pour un développement durable qui profite à la fois aux exploitations agricoles et à la nature.

De plus amples informations se trouvent sur le site Internet:

www.paystroislacs2050.ch

Roman Magri, chargé de projet pour « Vision Trois-Lacs 2050 »

Agriculture et nature en parfaite harmonie : voilà à quoi pourrait ressembler une agriculture adaptée au climat, écologique et productive dans la région des Trois-Lacs. – Illustration Isabelle Bühler

Une bénévole pour la jeunesse

Ce nouvel article sur le bénévolat au sein de Pro Natura Vaud met l'accent sur Pyl, monitrice du groupe *Jeunes+Nature* depuis presque 10 ans.

De la compassion à l'émerveillement

Proche depuis toute petite des animaux un peu différents tels les serpents ou les corneilles, Pyl s'est donné pour mission de mieux les connaître et de les faire connaître afin de dissiper les préjugés à leur sujet.

Dès son enfance, elle participe à des sorties ornithologiques pour les jeunes, puis aux sorties ados du groupe J+N de Pro Natura Vaud. Continuer de s'engager en tant que monitrice pour partager à son tour ses connaissances devient une évidence. Elle tient surtout à transmettre son émerveillement du vivant.

Médiatrice de la nature

Le temps d'une journée, ce rôle d'adulte encadrant des sorties pousse à être garant, non seulement de la sécurité, mais aussi de l'épanouissement personnel de chaque enfant. Grâce à son savoir très complet, Pyl leur permet d'explorer la diversité de la nature, de se reconnecter au vivant, de dissiper leurs craintes et de satisfaire les plus curieux. La joie sans filtre d'un enfant admirant pour la première fois un guêpier d'Europe reste un souvenir marquant de son vécu de monitrice.

Notre monitrice bénévole en pleine explication sur l'animal de l'année 2024, le putois, lors de la sortie qui lui était dédiée. – Photo Isabelle Keyeux

Vivre ensemble

Un aspect qui lui tient aussi à cœur lors des sorties est de créer une bonne synergie de groupe, sans personnes exclues ou lésées. C'est un beau parallèle avec le monde du vivant qui trouve son équilibre dans les liens et les échanges. En apprenant à aimer et à protéger la diversité de notre environnement, les jeunes développent également leur empathie et leur respect envers le vivant, les autres ainsi qu'eux-mêmes. A travers ces échanges qui naissent et grandissent, Pyl continue à s'informer, à se remettre en question et à s'épanouir dans cette source inépuisable qu'est la nature.

Nathalie Mauri,
responsable Education à l'environnement

JAB
CH-1006 Lausanne
LA POSTE

Fini les tanks, place à la Nature !

Le titre semble dissoner avec les temps qui courent, mais c'est bel et bien le message porté par Pro Natura et Pro Natura Vaud avec la mise en œuvre du projet de création d'un nouvel espace protégé à Cudrefin (VD). Aujourd'hui désaffecté, l'ancien barrage militaire ou « Toblerones » a été racheté par la section vaudoise pour y créer en 2021 la nouvelle réserve naturelle de Champ de la Fleur. Ce site de deux kilomètres de long permettra de renforcer l'infrastructure écologique cantonale en garantissant la connectivité des habitats et le passage de la faune.

Des modifications positives

Sur place, plusieurs aménagements de biotopes ont récemment été réalisés : renaturation d'un ruisseau, plantations de bosquets, microstructures de branchages et créations de plans d'eau. Dès la première année, nous avons d'ailleurs eu le plaisir d'y trouver un crapaud sonneur à ventre jaune qui semblait apprécier nos efforts.

Gîtes pour chauves-souris

Qui dit armée, dit bunker et local de munitions. Après analyses, ces structures inaccessibles et closes peuvent présenter un taux d'humidité de 95%. En y créant une ouverture sommaire, ces constructions ont été rendues accueillantes pour de futures colonies de chauves-souris qui pourront y trouver refuge en toute tranquillité.

Collaborer avec l'agriculture

Pour mener à bien son projet, Pro Natura a activement collaboré avec les exploitants et les propriétaires des parcelles attenantes. Le barrage antichar de Champ de la Fleur traversant des terres agricoles, des contrats de bail ont été établis avec les agriculteurs voisins. Nous organiserons dorénavant chaque année une journée de travaux d'entretien grâce à des bénévoles, de façon à soulager les paysans.

Espérons que la nature saura se plaire dans ce nouveau coin qui lui est dédié.

Stéphane Mustaki,
responsable des Réserves naturelles

Un sonneur à ventre jaune qui a pris ses aises dans un étang du Nord Vaudois. – Photo Fabio Clémençon